



LA TRADUCTION ESPAGNOLE

Version et thème

- CPGE
- Université
- Concours

Isabelle Bahrmann

PERSPECTIVES



Considérations générales : la méthodologie de la traduction

I. Qu'est-ce que traduire ?

Traduire

Traduire pourrait se comparer à un mouvement de balancier : d'un côté, le traducteur part d'un texte en langue source pour le rendre compréhensible dans une langue cible et de l'autre, il lui est indispensable, au-delà d'en transmettre le sens, d'en faire ressentir la force. Cela implique des aller-retours réguliers pour passer d'une langue à l'autre, d'un système de pensée à l'autre et faire face à la tension que représente la nécessité de rester fidèle à la forme et au sens de l'écrit original tout en s'approchant du lecteur final. Ainsi le décrit le prix Nobel de littérature mexicain, Octavio Paz, dans son ouvrage *Traducción: literatura y literalidad*, publié en 1971 :

«Cada lengua es una visión del mundo. El sol que canta el poema azteca es distinto al sol del himno egipcio, aunque el astro sea el mismo. (...) En el interior de cada civilización renacen las diferencias: las lenguas que nos sirven para comunicarnos también nos encierran en una malla invisible de sonidos y significados, de modo que las naciones son prisioneras de las lenguas que hablan. (...) Todo esto debería haber desanimado a los traductores. No ha sido así: por un movimiento contradictorio y complementario, se traduce más y más. La razón de esta paradoja es la siguiente: por una parte la traducción suprime las diferencias entre una lengua y otra; por la otra, las revela más plenamente: gracias a la traducción nos enteramos de que nuestros vecinos hablan y piensan de un modo distinto al nuestro.»

Pour relever le défi que représente la traduction, il est impératif de disposer d'outils précis, que nous allons vous présenter ci-après, ainsi que de techniques de traduction pour apprendre à réduire les tensions et créer certains automatismes. Cependant, il est aussi nécessaire d'étoffer sa pratique en français et en espagnol par un travail en profondeur, composé de lectures, d'écoutes et d'immersions pour comprendre, exprimer et arriver à être un pont entre les deux langues et les cultures des mondes francophones et hispanophones. Enfin, la confrontation régulière à la traduction de textes se révèle indispensable pour, pas à pas, progresser dans cet exercice, si difficile à maîtriser.

L'utilisation des dictionnaires

Voyons tout d'abord l'outil sur lequel vous pouvez vous appuyer pour vous perfectionner en traduction : si le dictionnaire n'est pas autorisé dans la plupart des examens et des concours, il est fortement conseillé de s'en servir pour les exercices d'entraînement. En effet, son utilisation permet de développer les compétences lexicales, condition *sine qua non* pour progresser en traduction.

En plus du dictionnaire bilingue français-espagnol/espagnol-français, vous aurez besoin des dictionnaires unilingues pour vérifier votre recherche et trouver le mot qui correspondra au terme précis à traduire.

→ Les dictionnaires bilingues

Dans le domaine des dictionnaires bilingues disponibles sur internet et sur application, Wordreference® est l'outil de référence ; il s'agit non seulement d'un dictionnaire de qualité mais il présente aussi l'avantage d'avoir aussi un forum alimenté par des utilisateurs confirmés et sérieux. L'addition de ces différentes fonctionnalités permet donc de dissiper de nombreux doutes, à condition de bien en saisir le fonctionnement de ce dictionnaire en ligne.

L'identification du terme

Avant tout, il faut trouver avec exactitude le terme que vous souhaitez traduire en se référant à la catégorie grammaticale à laquelle il correspond.

Pour rappel, voici les principales catégories grammaticales et leurs abréviations telles qu'elles apparaissent dans le dictionnaire bilingue. Sur le site internet, lorsque vous passez votre souris sur la catégorie grammaticale d'un mot, la définition de celle-ci apparaît automatiquement :

Abréviation espagnol	Signification espagnol	Abréviation français	Signification français
<i>adj</i>	<i>adjetivo</i>	adj	adjectif
<i>adv</i>	<i>adverbio</i>	adv	adverbe
<i>art</i>	<i>artículo</i>	article	article
<i>conj</i>	<i>conjunción</i>	conj	conjonction
<i>nf</i>	<i>nombre femenino</i>	nf	nom féminin
<i>nm</i>	<i>nombre masculino</i>	nm	nom masculin
<i>loc adj</i>	<i>locución adjetiva</i>	loc adj	locution adjective
<i>loc adv</i>	<i>locución adverbial</i>	loc adv	locution adverbiale
<i>loc prep</i>	<i>locución preposicional</i>	loc prép	locution prépositionnelle
<i>loc prnl</i>	<i>locución pronominal</i>	pron	pronom
<i>loc verb</i>	<i>locución verbal</i>	loc v	locution verbale
<i>prep</i>	<i>preposición</i>	prep	préposition
<i>vi</i>	<i>verbo intransitivo</i>	vi	verbe intransitif
<i>v prnl</i>	<i>verbo pronominal</i>	v prnl	verbe pronominal
<i>vtr</i>	<i>verbo transitivo</i>	vtr	verbe transitif

La traduction de « même » en espagnol

Pour bien comprendre l'importance de l'identification de la catégorie grammaticale des mots, nous vous proposons de prendre l'exemple de la traduction de « même » :



En scannant le QR code, vous trouverez la page de traduction de « même » sur le site du dictionnaire bilingue français-espagnol www.wordreference.com

Dans cet exemple, trois possibilités s'offrent à vous : « même » qui peut être utilisé comme un adjectif (adj), un pronom (pron) ou un adverbe (adv) et une traduction est proposée pour chaque catégorie grammaticale. Il faut donc explorer toutes les rubriques, car il se peut que vous ne trouviez pas le mot juste dans les « principales traductions » mais dans les « traductions complémentaires » ou même dans les « formes composées ». Parcourez donc toute la page pour vous approcher le plus possible du sens du mot « même » dans votre texte source. N'hésitez pas à lire les exemples proposés, surtout dans la langue que vous maîtrisez le moins pour saisir toutes les nuances

énoncées ; consultez aussi, si nécessaire le forum proposé en bas de page puisque les utilisateurs y posent des questions précises et contextualisées qui peuvent aussi vous être utiles. Enfin, vérifiez toujours dans le dictionnaire bilingue espagnol-français si la traduction correspond bien au sens que vous donnez au terme et, dans certains cas, dans le dictionnaire unilingue.

- *Exemple pour le thème littéraire*

« Elle est née quand sa mère avait fui la Russie après la révolution. La **même** année son père est mort en prison, peut-être **même** qu'il a été fusillé par les révolutionnaires. »

Jean-Marie Le Clézio, *Ritournelle de la faim*, éd. Gallimard, 2008, p. 28.

- *Commentaires pour la traduction de « même »*

- « la **même** année » : il s'agit d'un adjectif qui se rapporte au nom commun « année » et qui signifie « identique » : la traduction proposée sera donc : « **el mismo año** ».
- « peut-être **même** » : il s'agit d'un adverbe qui a comme sens « y compris », et quatre traductions sont proposées dans la rubrique « principales traductions » : « *incluso, inclusive, hasta, et aun* ». Dans le forum en bas de la page, l'expression « peut-être même » apparaît avec une traduction plus précise : « *incluso* ». En consultant le terme « *incluso* » dans le dictionnaire espagnol-français, il est possible de constater qu'effectivement cette traduction correspond au sens du mot en français : même, y compris, (adición enfática). La dernière vérification sur le dictionnaire unilingue (www.rae.es) permet de confirmer le choix : « *incluso* », comme adverbe, a comme premier sens « *con inclusión, inclusivamente* », mais le second correspond à notre recherche : « *Incluyendo algo o alguien en que se quiere destacar* ». La traduction proposée (d'autres sont possibles) sera : « **quizás incluso** ».

- *Exemple pour le thème journalistique*

« Nayib Bukele a gagné la guerre. Le président salvadorien le dit et le répète sur Twitter : “*Nous ne sommes plus les mêmes*.” Quatre ans de “bukélisme” ont modifié la face du Salvador, et les 6,6 millions d'habitants l'adorent, l'idolâtrant **même**¹. »

- *Commentaires pour la traduction de « même »*

- « **les mêmes** » : il s'agit d'un pronom, masculin pluriel : la traduction proposée sera donc : « **los mismos** ».

1. Source : https://www.lemonde.fr/international/article/2023/07/04/le-salvador-sous-l-emprise-du-systeme-bukele_6180398_3210.html

- « Les 6,6 millions d’habitants l’adorent, l’idolâtrèrent **même** » : ici, l’adverbe « même » exprime une gradation claire, puisqu’il suit deux verbes qui marquent un renchérissement – idolâtrer est plus fort qu’adorer. L’adverbe « *incluso* » est une possibilité, mais sous la rubrique « traductions complémentaires », un autre adverbe est proposé : 1. (*gradación*) *incluso, hasta*. En consultant le terme « *hasta* » dans le dictionnaire espagnol-français, le caractère gradué apparaît clairement (*adición enfática*) comme cela avait été le cas pour l’adverbe « *incluso* ». Par contre, il ne peut pas être postposé, comme le montrent les exemples du dictionnaire unilingue (www.rae.es). Les propositions de traduction seront donc les suivantes : « *hasta lo idolatran* », « *lo idolatran incluso* ».

La traduction de « *planta* » en français

Prenons maintenant un second exemple, celui du nom commun féminin « *planta* » qui revêt plusieurs significations selon le contexte dans lequel il est employé. L’identification de la catégorie grammaticale ne pose ici aucun problème, et il s’agira donc de se centrer sur les différentes traductions proposées dans le dictionnaire bilingue.



En scannant le QR code, vous trouverez la page de traduction de « *planta* » sur le site du dictionnaire bilingue espagnol-français www.wordreference.com

• Exemple pour la version littéraire

« En realidad, los hijos la llevaron engañada a San Sebastián ¡Jesús, María y José, una tercera **planta**! Ella que estaba acostumbrada a vivir en un primero.
— Bueno, ama, pero con ascensor. »

Fernando Aramburu, *Patria*, éd. Tusquets, 2020, p. 30.

• Commentaires pour la traduction de « *planta* »

- « *una tercera **planta*** » : il s’agit bien du nom commun féminin (nf) dont la traduction se trouve dans la rubrique des « traductions complémentaires ». En effet, grâce au contexte lexical des phrases suivantes (« *vivir en un primero* » « *con ascensor* »), les choix de « plante » comme organisme végétal ou comme partie du pied sont facilement écartés. L’exemple proposé par le site « *María vive en un edificio de tres plantas* » correspond au terme utilisé dans l’extrait et c’est

pourquoi la traduction la plus adéquate sera : « *una tercera planta* » « un troisième étage ». Pour confirmer l'exactitude de la traduction, nous vous conseillons de prendre l'habitude de vérifier en cherchant, dans le dictionnaire bilingue français-espagnol, la traduction d'« étage » pour voir si le terme « *planta* » y apparaît bien, puis dans le dictionnaire unilingue.

- *Exemple pour la version journalistique*

Plantas desalinizadoras : El proyecto de instalación de surtidores de agua refrigerada en la ciudad de Alicante desplegará su Fase II durante el mes de octubre¹.

- *Commentaires pour la traduction de « planta »*

– « *Plantas desalinizadoras* » : il s'agit du même nom commun dont la traduction se trouve dans les « traductions complémentaires ». Dans le cas présent c'est l'association avec l'adjectif « *desalinizador,a* » (de dessalement) qui met sur la piste du mot « usine ». La consultation du dictionnaire bilingue français-espagnol permet de confirmer la traduction. En cas de doute, n'hésitez pas à vérifier aussi dans les dictionnaires unilingues que nous vous présentons et qui nous donneront une définition plus précise de chaque terme.

→ Les dictionnaires unilingues

Les dictionnaires unilingues en espagnol

En ce qui concerne les dictionnaires unilingues en espagnol, trois dictionnaires font référence : le dictionnaire de la Real Academia (www.rae.es), le dictionnaire María Moliner, et le dictionnaire papier Clave (seul autorisé dans certains concours, comme par exemple pour l'entrée à ENS).

Pour ce qui est du dictionnaire en ligne, il fonctionne comme le dictionnaire bilingue.



En scannant le QR code, vous trouverez la définition de « *planta* » sur le site du dictionnaire unilingue www.rae.es

1. Source : <https://www.abc.es/espana/comunidad-valenciana/proyecto-instalacion-surtidores-agua-refrigerada-ciudad-alicante-20241004122656-nt.html>

En plus de l'étymologie, tout comme dans le dictionnaire bilingue, vous trouverez comme première information la catégorie grammaticale du mot, suivie de sa définition, en reprenant chacune des significations possibles : pour le mot « *planta* », il y en a 17, allant du plus général au plus particulier. Il est nécessaire de lire de façon exhaustive la page relative au terme recherché, car, dans notre cas, le mot « *planta* », dans son acception d'étage et d'usine n'arrive qu'aux définitions 8 (« *cada uno de los pisos o altos de los edificios* ») et 9 (« *fábrica central de energía, instalación industrial* »).

Les dictionnaires unilingues en français

En ce qui concerne les dictionnaires papier, vous pouvez tout à fait utiliser le dictionnaire Le Robert ou, pour des termes spécifiques un dictionnaire visuel. Le site du Centre national des Ressources textuelles et lexicales (www.cnrtl.fr) est, quant à lui, un dictionnaire en ligne très complet qui offre de nombreuses fonctionnalités très utiles à l'heure de traduire, notamment pour le thème et la version littéraires. Non seulement il permet d'accéder aux différents sens du terme, en cas de doute, mais aussi aux emplois spécifiques ainsi qu'aux synonymes.

- *Exemple pour la version journalistique*

Cet extrait d'un article du quotidien *El País* publié en février 2023 revient sur la justice restaurative mise en place au Pays basque espagnol entre les victimes (et les familles de victimes) de l'organisation terroriste basque ETA et ses membres qui purgent actuellement des peines de prison dont l'objectif est de faire rencontrer les premiers aux seconds dans un cadre très défini pour essayer d'établir un dialogue entre les parties.

«En 2021, Instituciones Penitenciarias abrió la puerta a que también participaran presos de ETA. Entonces, una veintena de reclusos de la organización mostraron su interés. El objetivo de estos encuentros es que las víctimas consigan una reparación, al menos simbólica, por el daño sufrido y, a la vez, facilitar la reinserción de los internos, haciéndoles conscientes del dolor que han causado¹.»



En scannant le QR code, vous trouverez les synonymes de « prisonnier » sur le site du dictionnaire en ligne CNRTL (www.cnrtl.com)

1. <https://elpais.com/espana/2023-02-28/una-jueza-propone-a-un-presos-de-eta-reunirse-con-victimas-para-acceder-a-la-semilibertad.html>

Cet extrait nous intéresse ici particulièrement pour les trois termes soulignés qui renvoient aux membres d'ETA : « *presos, reclusos, internos* ». Dans le dictionnaire bilingue, une même traduction est proposée, celle de prisonnier, ce qui n'est pas satisfaisant pour notre traduction ; nous allons donc devoir chercher des synonymes à l'aide du dictionnaire unilingue : « les détenus, les condamnées, les personnes incarcérées » seront donc les deux termes utilisés pour traduire « *reclusos, internos* » et ainsi éviter des répétitions qui n'ont pas lieu d'être.

L'utilisation des grammaires

Maîtriser la grammaire tant en français qu'en espagnol est primordial pour aborder et traduire un texte, qu'il soit littéraire ou journalistique. Si vos connaissances en la matière sont restreintes, commencez par des objectifs simples. Progressivement, vous pourrez aborder des thématiques plus précises à l'aide des outils présentés ci-dessous ou d'autres qui s'adapteront mieux à vos besoins. Rappelez-vous : une bonne grammaire est une grammaire que l'on comprend.

→ Les grammaires espagnoles

En espagnol, la grammaire de référence est celle de la Real Academia et en français, celles que nous citerons dans cet ouvrage sont la *Nouvelle grammaire de l'espagnol moderne* de Jean-Marc Bedel et la *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, de Pierre Gerboin et Christine Leroy et. Vous y trouverez les références nécessaires ainsi que des exemples précis pour chaque point abordé. Cependant, si vous avez besoin d'une première remise à niveau au début de vos études universitaires, vous pourrez vous tourner vers des outils plus adaptés à vos besoins, grâce à des ouvrages qui conjuguent explications, exercices traditionnels et thèmes grammaticaux. Cela vous permettra de créer certains automatismes et de repérer plus aisément les difficultés lors de l'analyse de texte préalable à la traduction.

→ Les grammaires françaises

En ce qui concerne les grammaires françaises, nous nous référerons dans cet ouvrage au *petit Bon usage de la langue française*, de Cédric Fairon et Anne-Catherine Simon, d'après l'œuvre de Maurice Grévisse, pour la clarté des explications et les nombreux exemples littéraires. Cependant, comme pour

la grammaire espagnole, si vous avez besoin d'une remise à niveau, avec des exercices d'application, n'hésitez pas à vous tourner dans un premier temps vers des ouvrages qui reprennent les principales questions grammaticales.

La traduction : critères et procédés

Savoir utiliser à bon escient les dictionnaires et les grammaires est une étape préalable, mais elle n'est pas suffisante pour réussir une traduction. Pour répondre au mieux aux contraintes de l'exercice, il est indispensable de connaître ce que les enseignants et correcteurs attendent de votre travail, en thème ou en version, littéraire ou journalistique.

→ Les critères d'une bonne traduction

Tout d'abord, il est nécessaire, dans la mesure du possible, de rester fidèle au texte source, c'est-à-dire que vous devez rendre le plus précisément possible ce qui est exprimé par l'auteur. Cela signifie qu'*a priori* vous n'avez rien à ajouter ou à supprimer au document de départ. Cependant, à cette fidélité s'ajoute une indispensable clarté dans les propos : vous devez rendre une traduction qui ait un sens, et ce, du début à la fin. Dans nombre de cas, il y a une tension entre la fidélité nécessaire au texte source et la clarté du texte cible : c'est tout l'enjeu de l'exercice de savoir quand il faut rester proche et quand il faut proposer une traduction plus éloignée de l'extrait. C'est sans doute le dernier critère qui vous orientera dans votre choix : la langue employée dans le texte final doit être fluide, avec la formulation qui vous semble la plus appropriée et la plus idiomatique. Il s'agit de permettre au lecteur final de comprendre le sens et de saisir la tonalité de l'auteur ou du journaliste en employant un registre similaire et des tournures adaptées à la langue cible. Il ne faut donc pas rester proche du texte par habitude mais bien parce que la structure la plus juste dans la langue cible est équivalente à celle de la langue source. C'est pourquoi il ne faut pas hésiter à s'éloigner de l'extrait de départ lorsque cela s'impose, c'est-à-dire pour que votre texte traduit gagne en clarté. Pour parvenir à allier ces critères qui sont divers mais complémentaires, vous avez plusieurs procédés à votre disposition que nous allons vous présenter ci-dessous.

→ Les procédés de traduction

Ils sont au nombre de sept et ont été théorisés pour l'anglais et le français¹ ; cependant, ils s'adaptent aussi à la langue espagnole et vous permettront de résoudre quelques-unes des difficultés que vous rencontrerez lors de vos traductions :

- **La traduction littérale** : comme son nom l'indique, il s'agit là de traduire mot à mot pour un résultat à la fois clair et idiomatique. « *¿Cómo te llamas?* » se traduira donc simplement par « Comment tu t'appelles ? »
- **L'emprunt** consiste à utiliser un terme d'une autre langue sans le traduire : par exemple, dans un texte en espagnol sur le Mexique, on gardera tel quel le mot « tortilla » qui s'utilise aussi en français dans ce contexte précis.
- **Le calque** est le procédé par lequel on garde une structure propre à une langue en traduisant littéralement chaque élément de celle-ci : par exemple, pour la traduction de « *derechos humanos* », préférer « les droits humains » aux « droits de l'homme » est un calque. De fait, cette première expression se répand de plus en plus dans l'usage courant en France depuis l'appel du Haut Conseil à l'Égalité entre les hommes et les femmes de 2018 et par mimétisme avec les autres langues : « human rights » en anglais, « Menschenrechte » en allemand, « diritti umani » en italien.
- **La transposition** permet de changer de catégorie grammaticale pour rendre un mot ou une expression plus idiomatique dans la langue cible. Par exemple, on pourra, selon le contexte, traduire « *anunció que volvería* » par « il annonça son retour » en proposant un nom commun au lieu du verbe conjugué. Ce procédé vise à rendre la traduction plus idiomatique dans la langue cible.
- **La modulation** consiste à changer de formulation : par exemple, si vous passez d'une phrase affirmative à une phrase négative (ou l'inverse), d'un énoncé à la voix passive que vous transformez en voix active ou quand vous traduisez un concept abstrait en concret, un tout pour une partie. Ce procédé est particulièrement utilisé dans la traduction journalistique, notamment dans la transformation entre la voix passive (employée très souvent dans la presse francophone) et la voix active (préférée dans la presse hispanophone).

1. Jean-Paul Vinay, Jean Darbelnet, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, éd. Didier, 1958.

- **L'équivalence** est le fait de trouver, dans la langue cible, un mot ou une expression qui a le même sens sans pour autant utiliser les mêmes termes. Par exemple, en français l'onomatopée « Atchoum » aura comme équivalent en espagnol « *Achís* ». Dans ce procédé, entrent aussi ce qu'on appelle les collocations : certaines expressions sont figées dans une langue et il faut les avoir en tête pour trouver le mot juste. Par exemple, « *visitar a alguien* » se dira en français « rendre visite à quelqu'un ». L'association des deux verbes à l'infinitif est ici nécessaire pour rendre explicite le concept de « *visitar* ».
- **L'adaptation** : parfois, il est nécessaire d'adapter culturellement un mot ou une expression : « *el 12 de octubre* » en référence à la fête nationale et non à la date peut se traduire par « le 14 juillet » par exemple, pour conserver l'idée et la rendre intelligible pour un public français.

La question de l'IA dans la traduction

→ Qu'est-ce que l'intelligence artificielle et comment fonctionne-t-elle ?

Comme le définit le rapport du Sénat sur l'intelligence artificielle et l'avenir du service public, axé sur la thématique de l'intelligence artificielle et l'éducation et publié en octobre 2024¹, l'IA « désigne un programme informatique (algorithme) fondé sur l'apprentissage automatique, ou apprentissage machine (machine learning). Cette technique permet à la machine d'apprendre par elle-même à effectuer certaines tâches à partir d'un ensemble de données d'entraînement. Elle repose sur une approche statistique (IA connexionniste), par opposition à l'informatique « classique » (IA symbolique). » L'une des évolutions récentes de l'intelligence artificielle est l'apparition, pour le grand public, des IA génératives, « modèles (...) spécialisés dans la création de contenus originaux et réalistes, en réponse à une instruction formulée en langage naturel (le prompt)². »

Dans le cas précis qui nous intéresse, de nombreux sites proposent des traductions instantanées de tous types de textes, par exemple, DeepL, Google traduction, Chatgpt, Claude, Gemini ou Machine translation, un site qui compare différentes traductions produites par les outils précédemment cités, les analyse et extrait automatiquement un glossaire des principaux

1. <https://www.senat.fr/travaux-parlementaires/office-et-delegations/delegation-a-la-prospective/lia-et-lavenir-du-service-public.html>

2. *Ibidem*.

termes utilisés avec leur traduction. Toutes ne fonctionnent pas de la même façon, mais elles ont un point commun : elles se basent sur des statistiques pour soumettre leur réponse. En d'autres termes, elles analysent des données collectées et, dans le cas des intelligences artificielles génératives, proposent des réponses différentes à chaque utilisation puisque leur base s'enrichit en temps réel. Les propositions faites ont donc tendance à s'affiner même si des fautes subsistent.

→ **Quelles sont les erreurs les plus courantes dans les traductions proposées par l'IA dans les traductions français-espagnol/ espagnol-français ?**

Contrairement à l'intelligence humaine, la machine ne va pas analyser un texte mais se centrer sur la répétition des mots, des expressions et des phrases qu'elle repère sur d'autres documents publiés. C'est pourquoi, faute de comprendre ce qu'elle traduit, elle passe à côté de certains points qui sont particulièrement maltraités par les sites de traduction automatique. Cela vaut pour un grand nombre de points de grammaire où le système de chaque langue fonctionne différemment ; pour ne prendre que le cas que des pronoms personnels, de nombreuses fautes apparaissent dans les traductions automatiques :

- Quand le sujet n'est pas explicité en espagnol mais nécessaire à la construction de la phrase en français.
- Quand le « vous » français peut se traduire par « vosotros » « usted » ou « ustedes » selon le contexte.
- Quand l'emploi de la troisième personne du pluriel en espagnol ne fait pas référence à de nouveaux personnages mais à la traduction de l'impersonnel « on » en français ou que le pronom personnel « tú » est employé dans un contexte plus général et se traduit aussi par « on ».¹

Au niveau grammatical, les erreurs les plus récurrentes sont celles sur les temps verbaux, en particulier sur ceux sur l'emploi du passé avec la distinction entre le passé composé, le passé simple et l'imparfait.

En ce qui concerne les principales fautes lexicales, il s'agit tout d'abord des mots polysémiques : comme l'intelligence artificielle ne s'appuie pas sur une compréhension du texte mais bien sur une probabilité statistique,

1. Jean-Marc Bedel, *Nouvelle grammaire de l'espagnol moderne*, PUF, § 376.

le traitement de ces termes peut poser un problème. De plus, toutes les expressions idiomatiques représentent une difficulté pour la machine qui n'a pas de références culturelles à proprement parler.

Prenons un exemple de thème littéraire et voyons comment les principales intelligences artificielles proposées au grand public le traduisent :

Lorsque j'étais petite, ma mère avait inventé un drôle de jeu : il s'appelait « la connaissance ». On se promenait toutes les deux dans l'appartement en faisant semblant de ne pas savoir qui était l'autre. Je m'arrêtais et l'interrogeais : « J'ai l'impression de vous avoir déjà vue quelque part ». Elle me répondait : « Mais non, pas du tout, je ne vous connais pas. » J'insistais et elle s'énervait presque : « Arrêtez de me parler, vous ne voyez pas que vous me dérangez ? Je vous répète que je ne vous ai jamais vue. – Mais si, continuais-je, je me demande même si vous n'êtes pas ma maman. – Ah bon ? Mais qu'est-ce qui vous fait dire ça ? Quel âge avez-vous ? » S'ensuivait une série de répliques que nous répétions au mot près. À la fin, la mère et la fille se reconnaissaient et se jetaient dans les bras l'une de l'autre.

Vanessa Schneider, *La Mère de ma mère*, éd. Stock, 2008¹

- **Proposition de traduction de Deepl :** « Cuando era pequeña, mi madre inventó un divertido juego llamado “conocidos”. Las dos paseábamos por el piso fingiendo no saber quién era la otra. Yo me paraba y le preguntaba: “Tengo la sensación de haberte visto antes en algún sitio”. Ella respondía: “No, en absoluto, no te conozco”. Yo insistía y ella casi se enfadaba: “Deja de hablarme, ¿no ves que me molestas? No te he visto nunca. – Sí que me has visto”, continué, “incluso me pregunto si no eres mi madre. – ¿Lo soy? ¿Qué te hace decir eso? ¿Cuántos años tienes? Siguieron una serie de frases que repetimos palabra por palabra. Al final, madre e hija se reconocían y se arrojaban a los brazos de la otra.»
- **Proposition de traduction de Google traduction :** « Cuando era pequeña, mi madre inventó un juego divertido: se llamaba “conocimiento”. Ambos caminábamos por el apartamento fingiendo no saber quién era el otro. Me detuve y le pregunté: “Siento que te he visto antes en alguna parte”. Ella respondió: “Pero no, para nada, no te conozco.” Insistí y ella casi se enoja: “Deja de hablarme, ¿no ves que me estás molestando? Te repito que nunca te he visto. – Pero sí, continué, incluso me pregunto si no eres mi madre. – Ah, ¿bien? ¿Pero qué te

1. Annales des épreuves CCIP LV2 espagnol 2010.

hace decir eso? Cuántos años tiene?” Lo que siguió fue una serie de líneas que repetimos hasta la palabra exacta. Al final, madre e hija se reconocieron y se arrojaron en brazos.»

Dans les deux premières traductions proposées, de nombreuses fautes de temps (soulignées ainsi) s'enchaînent : l'intelligence artificielle propose des passés simples (« *inventó* » « *continué* » « *siguieron* » « *repetimos* » pour Deepl, « *inventó* », « *me detuve* », « *pregunté* » « *respondió* », « *insistí* » « *continué* » siguió » « *fue* » « *repetimos* » « *se reconocieron* » « *se arrojaron* » pour Google traduction) en lieu et place du plus-que-parfait (« avait inventé ») et des imparfaits en français.

Dans le cas de Google traduction, il y a aussi une rupture avec un verbe au présent (« *se enoja* ») alors qu'en français le verbe est conjugué à l'imparfait (« elle s'énervait »).

De plus, le vouvoiement n'est pas respecté et a été traduit par un tutoiement (souligné ainsi) en espagnol, ce qui dénature l'extrait dans lequel la narratrice joue sur la fausse distance que mère et fille établissent dans le jeu.

Aux erreurs grammaticales s'ajoutent aussi des erreurs lexicales (soulignées ainsi) qui tantôt sont des tournures peu idiomatiques, tantôt se rapprochent plus du non sens (« una serie de líneas que repetimos hasta la palabra exacta »).

Enfin, dans le cas de Google traduction, la machine n'a détecté ni le genre de la narratrice ni celui de sa mère : c'est pourquoi « *ambos* » et « *el otro* » (en gras dans la traduction analysée) ne sont pas au féminin, alors qu'en français l'adjectif indéfini « toutes » porte bien la marque du féminin pluriel.

- **Traduction proposée par Chatgpt :** « Cuando era pequeña, mi madre había inventado un juego curioso: se llamaba “el conocimiento”. Las dos paseábamos por el apartamento fingiendo no saber quién era la otra. Me detenía y le preguntaba: “Tengo la impresión de haberla visto en algún lugar”. Ella me respondía: “No, en absoluto, no la conozco”. Yo insistía, y ella casi se enfadaba: “¡Deje de hablarme! ¿No ve que me está molestando? Le repito que nunca la he visto”. – “Claro que sí”, continuaba yo, “incluso me pregunto si usted no será mi mamá”. – “¿De verdad? ¿Y qué le hace pensar eso? ¿Cuántos años tiene usted?”. Seguía entonces una serie de réplicas que repetíamos palabra por palabra. Al final, la madre y la hija se reconocían y se abrazaban con fuerza. »
- **Traduction proposée par Claude :** « Cuando era pequeña, mi madre había inventado un juego extraño: se llamaba “el conocimiento”. Las dos paseábamos por el apartamento fingiendo no saber quién era la otra. Me detenía y le preguntaba: “Tengo la impresión de haberla visto

en alguna parte”. Ella me respondía: “No, para nada, no la conozco”. Yo insistía y ella casi se enfadaba: “Deje de hablarme, ¿no ve que me está molestando? Le repito que nunca la he visto. –Pero sí, continuaba yo, incluso me pregunto si no es usted mi mamá. –¿Ah sí? ¿Pero qué le hace pensar eso? ¿Qué edad tiene usted?” Seguía una serie de réplicas que repetíamos palabra por palabra. Al final, la madre y la hija se reconocían y se lanzaban una en brazos de la otra.»

Les traductions proposées par l’intelligence artificielle générative sont, quant à elle, de meilleure qualité, car peu de fautes sont présentes. Au niveau lexical, « la connaissance » en français doit s’entendre comme « l’action ou acte consistant à établir une relation avec quelqu’un » et non pas comme « la faculté de connaître » (définitions du CNTRL). De ce fait, le sens se rapproche plus de l’expression « faire connaissance » et c’est pourquoi plusieurs possibilités s’offrent à nous en espagnol : « *conocidos* », « *conocidas* » ou le verbe « *conocerse* ».

De même, un peu plus loin dans la traduction, le verbe « *responder* » pose question : s’il est vrai qu’il existe, le verbe « *contestar* » est plus courant dans ce genre de situation.

Par contre, il est important de noter l’omission de « déjà » dans la phrase « j’ai l’impression de vous avoir déjà vue » et, dans le cas de la traduction proposée par Chatgpt, l’ajout de l’adverbe « *entonces* » qui n’apparaît pas dans la version française : « s’ensuivait une série de questions ».

Enfin, au niveau de la ponctuation, l’incise dans le dialogue se met, en espagnol, entre tirets et non entre virgules comme en français.

Ces exemples montrent à quel point l’intelligence artificielle évolue, s’adapte, de plus en plus, et propose des traductions de plus en plus idiomatiques. Cependant, du fait de son approche statistique, quelques erreurs subsistent et les repérer devient difficile pour un lecteur non natif. C’est pourquoi l’intelligence artificielle peut être une aide précieuse à l’heure de traduire si elle est envisagée non comme un outil de substitution de l’humain mais bien comme un instrument supplémentaire, comme peuvent l’être les dictionnaires ou les grammaires. Nous vous proposons donc quelques pistes dans ce sens, pour que l’usage de l’IA vous permette de progresser.

→ Comment utiliser l'IA à bon escient ?

Certaines précautions sont nécessaires pour apprendre efficacement et progresser en traduction grâce à l'intelligence artificielle.

- Utilisez l'intelligence artificielle pour vous corriger : lisez, analysez puis traduisez le texte de votre choix et, dans un deuxième temps, comparez votre travail à celui de la machine en pointant et en classifiant les différences (grammaticales, lexicales) pour les comprendre et les corriger si nécessaire.
- Adoptez une démarche réflexive : posez-vous des questions et saisissez l'occasion pour approfondir des points de grammaire présents dans chaque texte. Par exemple, la traduction proposée ci-dessus : « no ve que me está molestando » de « vous ne voyez pas que vous me dérangez » est assez intéressante du fait de l'introduction de la forme progressive en espagnol. Cela peut vous permettre de vous interroger d'abord sur l'emploi de la forme progressive (qu'apporte ici la forme progressive par rapport à l'emploi d'un présent simple) puis sur les périphrases verbales en espagnol avec les nuances que les semi-auxiliaires introduisent (cf. p. 173)
- Reprenez le vocabulaire en vérifiant dans les dictionnaires bilingues et unilingues l'exactitude des termes utilisés et constituez des listes pour enrichir vos compétences lexicales.

II. Que faut-il traduire ?¹

Les anthroponymes ou les noms de personnes

Tout ne se traduit pas, notamment les noms propres. Voici donc quelques règles que vous devez appliquer, selon la grammaire de la Real Academia Española :

- Les prénoms et les noms de personnes (vivantes ou décédées) ne se traduisent pas, sauf s'ils appartiennent à la culture universelle et qu'ils ont une traduction attestée : ex : Homère se traduira par Homero, mais on gardera le nom de Pedro Calderón de la Barca sans le traduire. De la même façon, dans la traduction de presse, on ne traduira pas Pedro Sánchez.

1. Source : <https://www.rae.es/ortograf%C3%ADa-b%C3%A1sica/ortograf%C3%ADa-de-expresiones-que-plantan-dificultades-espec%C3%ADficas/ortograf%C3%ADa-de-los-nombres-proprios>

- Pour ce qui est des rois et des reines, la même règle est en vigueur : Isabel la Católica se traduira par Isabelle la Catholique, mais on gardera les noms de Juan Carlos I et de Felipe VI sans les traduire.
- Les prénoms et les noms de personnages ne se traduisent pas, sauf s'ils portent un message. Par exemple, Aureliano Buendía, dans *Cien años de soledad* de Gabriel García Márquez gardera son prénom et son nom. Par contre, si l'on prend le cas de la bande dessinée *Astérix en Hispanie*, le chef de village sévillan, « soupalognon y crouton » en version originale française s'appelle en espagnol « sopalajo de Arriérez y Torrezno ». La traduction permet ici de conserver l'effet produit chez le lecteur dans les deux langues à la lecture du nom.
- Les surnoms, quant à eux, se traduisent : par exemple, le personnage créé par Elvira Lindo, Manolito Gafotas, a été traduit ainsi en français : Manolito, dit le Binoclard ; un autre exemple, *Poil de Carotte*, de Jules Renard a été traduit par Pelo de Zanahoria.

Les toponymes ou les noms de lieux

- Les noms de pays et de villes se traduisent s'il y a, dans la langue cible, un équivalent : par exemple, Istambul en français se traduira par Estambul en espagnol, Paris par París, et New-York par Nueva York. Par contre, on gardera le nom de la ville de Ponferrada en espagnol, en l'absence de traduction officielle en français.
- Pour les noms de rue ou de places, le plus souvent elles ne se traduisent pas : la rue de la Gaité ne sera pas traduite, de même que le paseo de la Castellana. Notons cependant qu'en langue espagnole, la traduction est plus courante, puisque des lieux emblématiques parisiens ont, par exemple, un équivalent : *los Campos Eliseos* pour les Champs Élysées, *el jardín de la Tullerías* pour le jardin des Tuileries, *la plaza de la Concordia* pour la place de la Concorde, ce qui est moins le cas en français (*la Puerta del Sol*, *la Plaza mayor*, *la Gran Vía* n'ont pas de traduction en français).
- La même règle s'applique pour les noms de fleuves, mers, chaînes montagneuses. S'il y a une traduction avérée, il faut l'utiliser.
- Pour les noms de lieux utilisés par métonymie, une périphrase est souvent nécessaire : la rue de Grenelle deviendra donc *el ministerio de Educación*, et *la Moncloa*, le siège du gouvernement espagnol.

Les autres noms propres

- Ni le nom de l'auteur, ni le titre de l'œuvre d'où est extrait le texte et qui apparaissent dans le paratexte ne seront traduits.
- Les noms de partis politiques seront explicités si nécessaire : PSOE : parti socialiste espagnol/LR : Los Republicanos, « la derecha clásica francesa » (*El País*).

III. Par où commencer ?

Les étapes d'une traduction réussie

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, pour bien traduire un texte, qu'il soit littéraire ou journalistique, il ne faut pas commencer par le traduire, mais par bien le comprendre. Cela prend du temps, mais évite des fautes lourdes et répétées (contresens, non-sens, omissions) lors de la phase de traduction. De plus, pour ne pas perdre ses moyens en ne voyant que des éléments de vocabulaire inconnus, il est préférable de centrer son attention sur des informations compréhensibles au premier abord, puis d'affiner son analyse petit à petit. C'est pourquoi nous vous proposons une approche qui se décompose en six étapes : la découverte du texte, les premières lectures, l'analyse détaillée, du premier jet à la traduction finale et enfin les relectures. Pour vous permettre d'appréhender le mieux possible chaque phase, nous allons prendre l'exemple de deux extraits et vous montrer pas à pas la marche à suivre, en commençant par un texte littéraire.

Exemple de traduction d'un extrait de texte littéraire (version)

→ La découverte

Lors de la première lecture, il est important de fixer son attention sur les aspects les plus généraux : le paratexte, pour identifier le type de document, et les premières identifications à partir des noms propres. Dès la découverte du texte, numéroter les phrases est aussi nécessaire, pour ne pas en oublier une au moment de rendre la copie. Le but de cette première lecture est de se faire une idée très globale de l'extrait à traduire, pour ensuite l'affiner lors des lectures suivantes.

EXEMPLE 1	DÉCOUVERTE
<p>1 «El Sucre desembarcó a una pareja de funcionarios estatales, quienes al instalarse con una mesa bajo el portal de la alcaldía fueron tomados por recaudadores de algún nuevo impuesto.</p> <p>2 El alcalde se vio obligado a usar todo su escaso poder de convicción para arrastrar a los escurridizos lugareños hasta la mesa gubernamental. 3 Ahí, los dos aburridos emisarios del poder recogían los sufragios secretos de los habitantes de El Idilio, con motivo de unas elecciones presidenciales que habrían de celebrarse un mes más tarde.</p> <p>4 Antonio José Bolívar llegó también hasta la mesa.</p> <p>5 — ¿Sabes leer? 6 — Le preguntaron.</p> <p>7 — No me recuerdo.</p> <p>8 — A ver. 9 ¿Qué dice aquí? (...)</p> <p>10 — El se-ñor-se-ñor-can-di-da-to-candidato.</p> <p>11 — ¿Sabes? 12 tienes derecho a voto.</p> <p>13 — ¿Derecho a qué?</p> <p>14 — A voto. 15 Al sufragio universal y secreto. (...)</p> <p>16 ¿Entiendes?»</p> <p>Luis Sepúlveda, <i>Un viejo que leía novelas de amor</i>, ed. Tusquets, 1988, p. 59-60.</p>	<p>Informations données par le paratexte :</p> <p>Il s'agit d'un extrait d'une œuvre littéraire, contemporaine – vous allez donc traduire une langue littéraire (on pense tout de suite à l'usage du passé simple au lieu du passé composé dans la narration).</p> <p>Informations données d'emblée dans l'extrait :</p> <p>Il y a une partie narrative et une partie dialoguée (le registre peut être différent dans chacune des parties, et c'est que nous analyserons ultérieurement).</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Il se compose de 16 phrases: ce qui saute aux yeux, c'est le décalage entre la longueur des phrases narratives et la brièveté des phrases dans la partie dialoguée. ▪ Il y a 3 noms propres : <ul style="list-style-type: none"> – « El Sucre » : à déterminer. – « El Idilio » : c'est un nom de lieu puisqu'il est précédé de « habitants de ». – « Antonio José Bolívar » : il s'agit d'un des personnages du dialogue.

À la fin de cette phase de découverte, plusieurs questions restent en suspens :

- Qui dialogue avec Antonio José Bolívar ?
- À quoi correspond « El Sucre » ?

→ Les premières lectures

Une fois le texte lu une première fois, vous pouvez vous appuyer sur le contexte et la transparence de certains termes pour mieux appréhender l'extrait à traduire. Les questions que vous devez vous poser sont assez simples : Qui sont les personnages ou les personnes cités ? Où et quand se situe la scène ? Que se passe-t-il (description, action) ? Et dans le cas d'un dialogue, qui parle à qui ? Le plus simple est de procéder en relevant les éléments relatifs aux personnages ou aux personnes (les noms propres, les périphrases qui évitent les répétitions mais qui se réfèrent aux mêmes personnes, les adjectifs) puis en s'attardant sur les indications de lieu et de temps.

L'objectif de cette phase d'anticipation est de réussir à déduire les informations inconnues grâce à un relevé précis et de pouvoir mentalement se représenter la scène ce qui vous facilitera la tâche au moment de traduire.

EXEMPLE 1	CONTEXTUALISATION
<p>1 «El Sucre desembarcó a una pareja de funcionarios estatales, quienes al instalarse con una mesa <u>bajo el portal de la alcaldía</u> fueron tomados por recaudadores de algún nuevo impuesto.</p> <p>2 El <u>alcalde</u> se vio obligado a usar todo su escaso poder de convicción para arrastrar a los escurridizos <u>lugareños hasta la mesa gubernamental</u>. 3 Ahí, los dos aburridos <u>emisarios del poder</u> recogían los sufragios secretos de los <u>habitantes de El Idilio</u>, con motivo de unas elecciones presidenciales que habrían de celebrarse <i>un mes más tarde</i>.</p> <p>4 <u>Antonio José Bolívar</u> llegó también <u>hasta la mesa</u>.</p> <p>5 — ¿Sabes leer? 6 — Le preguntaron.</p> <p>7 — No me recuerdo.</p> <p>8 — A ver. 9 ¿Qué dice aquí? (...)</p> <p>10 — El se-ñor-se-ñor-can-di-da-to-candidato.</p> <p>11— ¿Sabes? 12Tienes derecho a voto.</p> <p>13 — ¿Derecho a qué?</p> <p>14 — A voto. 15 Al sufragio universal y secreto. (...)</p> <p>16¿Entiendes?»</p> <p style="text-align: right;">Luis Sepúlveda, <i>Un viejo que leía novelas de amor</i>, ed. Tusquets, 1988, p. 59-60.</p>	<p>Qui (éléments en gras)?</p> <p>a) « la pareja de funcionarios estatales » nommés aussi « recaudadores » et « los dos emisarios del poder » – l'adjectif « aburridos » les qualifie – Ils sont 2 (« pareja », « los dos »)</p> <p>b) « el alcalde » : le maire (pour comprendre qu'il s'agit d'une personne, regardez le verbe « se vio obligado » : il s'est vu obligé/dans l'obligation de – le sujet ne peut donc être qu'un personnage)</p> <p>c) « los lugareños » ou « habitantes de El Idilio » : si vous le connaissez pas le terme « lugareño », vous pouvez le trouver par déduction : vous connaissez forcément le mot « el lugar » : le lieu ; « el lugareño » est donc un habitant du lieu et, par extension, d'un village, quelqu'un du coin – l'adjectif « escurridizos » qualifie les habitants.</p> <p>d) « Antonio José Bolívar » : le personnage principal.</p> <p><i>Quand ?</i> (éléments en italique) Nous n'avons qu'un seul complément de temps « un mes más tarde » qui se réfère à des élections qui seront organisées « elecciones presidenciales »</p> <p><i>Où ?</i> (éléments soulignés) Plusieurs éléments sont identifiables :</p> <p>a) « <u>el portal de la alcaldía</u> » à mettre en relation avec le mot « alcalde » – la alcaldía se traduira par « la mairie »</p> <p>b) « <u>la mesa</u> »/« <u>la mesa gubernamental</u> »</p> <p>c) « <u>El Sucre</u> » : le verbe est « desembarcó »/desembarcar : débarquer – nous pouvons en déduire que la scène se passe près d'un port, d'une mer, sur une île, etc. Et donc que « el Sucre » se réfère à un moyen de transport maritime.</p>

EXEMPLE 1	CONTEXTUALISATION
<p>1 «El Sucre desembarcó a una pareja de funcionarios estatales, quienes al instalarse con una mesa <u>bajo el portal de la alcaldía</u> fueron tomados por <u>recaudadores</u> de algún nuevo impuesto.</p> <p>2 El <u>alcalde</u> se vio obligado a usar todo su escaso poder de convicción para arrastrar a los escurridizos <u>lugareños hasta la mesa gubernamental</u>. 3 Ahí, los dos aburridos <u>emisarios del poder</u> recogían los <u>sufragios secretos de los habitantes de El Idilio</u>, con motivo de <u>unas elecciones presidenciales</u> que habrían de <u>celebrarse un mes más tarde</u>.</p> <p>4 Antonio José Bolívar llegó también <u>hasta la mesa</u>.</p> <p>5 — ¿Sabes leer? 6 — Le preguntaron. [los funcionarios]</p> <p>7 — No me recuerdo. [Antonio José Bolívar]</p> <p>8 — A ver. 9 ¿Qué dice aquí? (...) [los funcionarios]</p> <p>10 — El se-ñor-se-ñor-can-di-da-to-candidato. [Antonio José Bolívar]</p> <p>11 — ¿Sabes? 12 Tienes derecho a voto. [los funcionarios]</p> <p>13 — ¿Derecho a qué? [Antonio José Bolívar]</p> <p>14 — A voto. 15 Al sufragio universal y secreto. (...) 16 ¿Entiendes?» [los funcionarios]</p> <p style="text-align: right;">Luis Sepúlveda, <i>Un viejo que leía novelas de amor</i>, ed. Tusquets, 1988, p. 59-60.</p>	<p>Que se passe-t-il ?</p> <p>a) Les <u>élections</u> (éléments en gris): le relevé du champ lexical des élections est intéressant et vous permet de mieux comprendre la scène en vous intéressant à l'enjeu de celle-ci.</p> <ul style="list-style-type: none">– « con motivo de unas elecciones presidenciales » : la raison pour laquelle les fonctionnaires se rendent à El Idilio.– « celebrar unas elecciones » : il ne peut pas s'agir de fêter une élection puisqu'elle n'a pas eu encore lieu, mais bien d'une élection qui va « avoir lieu/se dérouler/se tenir ».– « recogían los sufragios secretos de los habitantes » : l'action des fonctionnaires.– « derecho a voto » : en français, « droit de vote ». <p>Vous pouvez donc en déduire que « la mesa gubernamental » a un lien avec les élections et les fonctionnaires. Où vote-t-on ? Dans un bureau de vote. Mais ici, il ne s'agit pas d'un bureau à proprement dit (fermé avec un isoloir) mais d'une simple table installée à la mairie (« bajo el portal »).</p> <p>b) La réaction des habitants/le rôle du maire : « los funcionarios fueron tomados por recaudadores de algún nuevo impuesto » : les habitants se méprennent : ils prennent les fonctionnaires pour des collecteurs d'impôts « impuesto ») et montrent une certaine réticence à aller voter : « el alcalde se vio obligado/arrastrar los escurridizos lugareños »)</p> <p>Qui parle à qui ? [éléments ajoutés entre crochets]</p> <p>Il est conseillé d'écrire, pour chaque réplique, qui parle. Il s'agit ici d'un dialogue entre les fonctionnaires (« le preguntaron » : pluriel + lieu : « la mesa ») et Antonio José Bolívar. Notez que les fonctionnaires tutoient le personnage principal (« sabes » « tienes » « entiendes ») ce qui donne lieu à deux hypothèses : soit ils le connaissent, soit ils le considèrent inférieur. De toute façon, cela indique clairement que le ton est informel, et le registre de langue courant dans le dialogue, alors que, nous l'avons vu, il sera plus littéraire dans la narration.</p> <p>Antonio José Bolívar, quant à lui, répond par phrases courtes et/ou nominales, c'est pourquoi dans cet extrait, il n'est pas possible d'identifier s'il tutoie ou s'il vouvoie ses interlocuteurs. La thématique tourne autour de la lecture, compétence nécessaire pour pouvoir voter.</p> <p>Qui raconte l'histoire ? Il s'agit d'un narrateur omniscient.</p>

→ L'analyse du texte

Une fois la situation de l'extrait globalement comprise, il faut analyser en détail chaque unité de sens pour pouvoir traduire le texte. Il s'agira de centrer son attention sur : les sujets et les verbes, les noms et les adjectifs qui les qualifient, les temps et les modes verbaux, les connecteurs logiques, les indications de temps et de lieu, les prépositions. Cette phase peut paraître fastidieuse, mais elle est absolument nécessaire pour traduire correctement les passages compris, et surtout pour continuer de déduire des éléments qui semblent inconnus de prime abord.

Pour une meilleure compréhension de l'analyse, voici la légende des styles de caractères utilisés :

<u>XXX</u>	sujet exprimé d'un verbe.
(XXX)	sujet non exprimé en espagnol et rajouté pour une meilleure compréhension du texte (notamment dans le dialogue).
XXX	temps des principaux verbes de la narration (passé simple).
XXX	temps des principaux verbes du dialogue (présent).
XXX	autres temps et autres modes : cela regroupe tous les autres temps et autres modes présents dans l'extrait. Pour une analyse fine, il est conseillé de détailler chaque temps et chaque mode en utilisant un code couleur précis.
→←	flèche qui part de l'adjectif et va vers le nom commun auquel l'adjectif se rapporte et avec lequel il s'accorde.
<u>X̄X̄X̄</u>	adverbes, locutions adverbiales et connecteurs logiques.
<u>XXX</u>	prépositions et locutions prépositives.

EXEMPLE 1	ANALYSE
<p>1 «El Sucre <u>desembarcó</u> a una pareja <u>de</u> funcionarios ← estatales, <u>quienes</u> al instalarse <u>con</u> una mesa <u>bajo</u> el portal <u>de</u> la alcaldía <u>fueron tomados</u> <u>por</u> recaudadores <u>de</u> algún nuevo → impuesto.</p> <p>2 El <u>alcalde</u> <u>se vio</u> obligado <u>a</u> usar todo su escaso → poder <u>de</u> convicción <u>para</u> arrastrar <u>a</u> los escurridizos → lugareños <u>hasta</u> la mesa ← gubernamental. 3 <u>Ahí</u>, <u>los dos aburridos</u> → <u>emisarios del poder</u> <u>recogían</u> los sufragios ← secretos <u>de</u> los habitantes <u>de</u> El Idilio, <u>con</u> motivo <u>de</u> unas elecciones ← presidenciales <u>que</u> <u>habrían</u> <u>de</u> celebrarse <u>un mes más tarde</u>.</p> <p>4 Antonio José Bolívar <u>llegó también hasta</u> la mesa.</p> <p>5 – ¿(Tú) <u>sabes</u> leer? 6 – Le <u>preguntaron</u> [los funcionarios]</p> <p>7 – (Yo) no me <u>recuerdo</u>.</p> <p>8 – A ver. 9 ¿<u>Qué dice</u> aquí? (...)</p> <p>10 – El <u>señor-señor-can-di-da-to</u>-candidato.</p> <p>11 – ¿(Tú) <u>Sabes</u>? 12 (Tú) <u>Tienes</u> derecho <u>a</u> voto.</p> <p>13 – ¿Derecho <u>a</u> qué?</p> <p>14 – <u>A</u> voto. 15 <u>Al</u> sufragio ← universal y ← secreto. (...) 16 ¿(Tú) <u>Entiendes</u>?»</p> <p style="text-align: right;">Luis Sepúlveda, <i>Un viejo que leía novelas de amor</i>, ed. Tusquets, 1988, p. 59-60.</p>	<p>Les sujets-verbes : la principale difficulté en version va être d'associer les sujets aux verbes, car en espagnol, le sujet n'est pas obligatoire. Ici, une constatation s'impose : il y a 13 verbes conjugués mais seulement 7 sujets exprimés. Il faut dans un premier temps expliciter les sujets pour pouvoir ensuite traduire plus rapidement et de façon intelligible. Quand le sujet du verbe n'apparaît pas, il est conseillé de le rajouter, ce qui vous fera gagner du temps lors de la traduction.</p> <p>Les temps et les modes employés : dans la narration, il y a une majorité de verbes conjugués <u>au passé simple</u>, mais il y a aussi un verbe à l'imparfait (« recogían ») et un autre au conditionnel (« habrían »). Il faudra faire attention aux temps et aux modes employés dans la traduction. Le dialogue est au <u>présent</u> de l'indicatif.</p> <p>Les adjectifs : dans cet extrait, ils ne posent pas particulièrement de problème et sont rapidement identifiables. Le fait de prendre l'habitude de relever les adjectifs et de les relier au(x) nom(s) qu'ils déterminent vous facilitera la tâche lors de la traduction de textes plus complexes.</p> <p>Les connecteurs logiques : très peu présents dans l'extrait choisi.</p> <p>Les prépositions : il faut faire particulièrement attention aux prépositions dont l'usage diffère dans chaque langue : par exemple, en espagnol, la préposition « a » est obligatoire pour introduire un complément de personne (contrairement au français).</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ « hasta » : jusqu'à (littéralement) ▪ « el derecho a voto » : « le droit de vote »

Avant de passer à la traduction, une dernière analyse est utile pour bien cerner les finesses de l'extrait et repérer les difficultés qui subsistent. Cela représente un double avantage : tout d'abord, vous avez déjà lu et étudié précisément le texte, et vous avez donc déjà élucidé un certain nombre de difficultés que vous auriez eues sans procéder par étapes simples. De plus, le fait de vous concentrer sur des points précis qui vous semblent particulièrement problématiques vous facilitera la tâche au moment de traduire.

Pour ce dernier repérage, vous pouvez vous concentrer sur les aspects suivants du texte :

- Identifier les figures rhétoriques et les images : dans cet extrait,
 - « *todo su escaso poder* », avec l'opposition des termes « *todo* » et « *escaso* »
 - « *arrastrar a los escurridizos lugareños* », avec l'adjectif « *escurridizo* », que l'on peut déduire du verbe « *escurrir* » qui signifie « égoutter, essuyer » (de la vaisselle), mais aussi « glisser » ou même dans un sens figuré et familier « filer ».
- Identifier les problèmes qui subsistent en les catégorisant :
 - Les difficultés lexicales : el portal, un faux-ami : l'entrée de la mairie
 - attention, la préposition « *bajo* », « *sous* » indique qu'il s'agit d'une entrée couverte : l'idée de « *porche* » semble donc ici adéquate.
 - Les difficultés grammaticales : la traduction du conditionnel présent : outre les valeurs du conditionnel équivalentes au français, ce temps et mode verbal en espagnol peut aussi exprimer une conjecture ou supposition dans le passé¹, et est traduit par « *devoir être* »
 - Les difficultés possibles de traduction restantes, en particulier les phrases complexes, que vous ne devez pas hésiter à « décomposer » pour les traduire plus simplement avant de les « recomposer » pour la traduction finale.

★ Ex. :

1 « *El Sucre desembarcó a una pareja de funcionarios ← estatales, quienes al instalarse con una mesa bajo el portal de la alcaldía fueron tomados por recaudadores de algún nuevo → impuesto.* »

Si l'on décompose la phrase complexe en propositions simples, cela donne :

1. *El Sucre desembarcó a una pareja de funcionarios estatales :*
Le Sucre débarqua deux fonctionnaires de l'État/Deux fonctionnaires de l'État débarquèrent du Sucre.
2. *Los funcionarios fueron tomados por recaudadores de algún nuevo impuesto.*
Les fonctionnaires furent pris pour des collecteurs d'un nouvel impôt/
On prit les fonctionnaires pour des collecteurs d'un nouvel impôt.

1. Pierre Gerboin, Christine Leroy, *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, éd. Hachette Éducation, § 244.

3. Cuando se instalaron con una mesa bajo el portal de la alcaldía.

Quand ils s'installèrent avec/à une table sous le porche de la mairie.

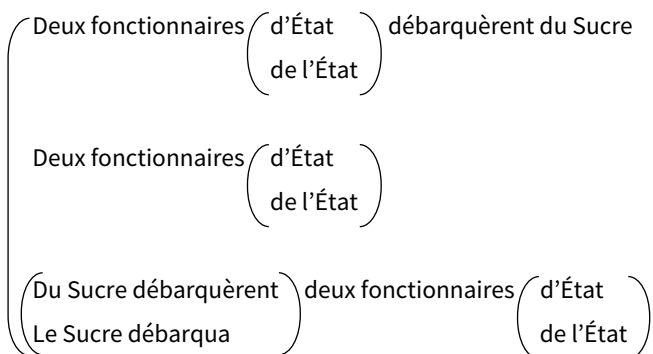
Une fois les propositions simples traduites, il vous sera plus aisé de « recomposer » la phrase complexe en langue cible. Voici quelques exemples possibles de traduction :

- « Le Sucre débarqua deux fonctionnaires de l'État, qui, quand ils s'installèrent avec une table sous le porche de la mairie, furent pris pour des collecteurs d'un nouvel impôt. »
- « Deux fonctionnaires de l'État débarquèrent du Sucre et furent pris pour des collecteurs d'un nouvel impôt, quand ils s'installèrent avec une table sous le porche de la mairie. »
- « Du Sucre débarquèrent deux fonctionnaires de l'État qui furent pris, quand ils s'installèrent avec une table sous le porche de la mairie, pour des collecteurs d'un nouvel impôt. »
- « Deux fonctionnaires de l'État, que l'on prit pour des collecteurs d'un nouvel impôt, quand ils s'installèrent avec une table sous le porche de la mairie, débarquèrent du Sucre. »

→ Du premier jet à la traduction finale

C'est maintenant qu'intervient le « premier jet de traduction » : il s'agit là de mettre sur le papier toutes les idées, les synonymes, les tournures qui vous viennent à l'esprit en tenant compte des différents procédés que vous avez à votre disposition (cf. p. 18) . N'ayez pas peur d'avoir le choix et d'écrire plusieurs traductions : cela vous permettra ensuite de faire le tri pour finalement ne sélectionner qu'une traduction.

1 El Sucre desembarcó a una pareja de funcionarios estatales, quienes al instalarse con una mesa bajo el portal de la alcaldía fueron tomados por recaudadores de algún nuevo impuesto.



et furent pris
, qui furent pris
que l'on prit

, quand ils s'installèrent (avec à) une table sous le porche de la mairie
, en s'installant à

pour des (collecteurs percepteurs) d'un nouvel impôt (débarquèrent du Sucre).

2 El alcalde se vio obligado a usar todo su escaso poder de convicción para arrastrar a los escurridizos lugareños hasta la mesa gubernamental.

Le maire se vit (obligé à dans l'obligation d') (user utiliser) (tout la totalité l'ensemble de intégralement)

son (faible maigre) pouvoir de conviction pour (traîner pousser) les habitants

(fuyants réticents qui se dérobaient récalcitrants) (jusqu' à/au) (à la table (électorale. gouvernementale. au bureau de vote.

3 Ahí, los dos aburridos emisarios del poder recogían los sufragios secretos de los habitantes de El Idilio, con motivo de unas elecciones presidenciales que habrían de celebrarse un mes más tarde.

(C'est là que Là, les deux (ennuyeux) émissaires, (qui s'ennuyaient, représentants du pouvoir

$\left(\begin{array}{l} \text{collectaient} \\ \text{recueillaient} \end{array} \right) \left(\begin{array}{l} \text{les bulletins} \\ \text{les suffrages secrets} \\ \text{les votes à bulletin secret} \end{array} \right) \text{ des habitants d'El Idilio}$

$\left(\begin{array}{l} \text{en raison} \\ \text{pour} \end{array} \right) \left(\begin{array}{l} \text{des élections présidentielles} \\ \text{une élection présidentielle} \end{array} \right) \left(\begin{array}{l} \text{qui devaient} \\ \text{qui devait} \end{array} \right) \left(\begin{array}{l} \text{se tenir} \\ \text{avoir lieu} \\ \text{se dérouler} \end{array} \right)$

un mois plus tard.

4 Antonio José Bolívar llegó también hasta la mesa.

5 — ¿Sabes leer? 6 — Le preguntaron.

7 — No me recuerdo.

8 — A ver. 9 ¿Qué dice aquí? (...)

10 — El se-ñor-se-ñor-can-di-da-to-candidato.

4 Antonio José Bolívar, lui aussi, $\left(\begin{array}{l} \text{arriva} \left(\begin{array}{l} \text{à la} \\ \text{jusqu'à} \\ \text{devant} \end{array} \right) \\ \text{s'approcha de} \\ \text{atteignit} \end{array} \right) \text{ table:}$

5 – Tu sais lire ? 6 lui $\left(\begin{array}{l} \text{demandèrent les deux fonctionnaires.} \\ \text{demandèrent-ils.} \end{array} \right)$

7 – Je ne me souviens pas.

Je ne me rappelle pas.

8 $\left(\begin{array}{l} \text{– Voyons.} \\ \text{– Alors.} \end{array} \right)$ 9 Qu'est $\left(\begin{array}{l} \text{ce qui est dit, là ?} \\ \text{qui est écrit, là ?} \end{array} \right)$

10 — Mon-sieur-mon-sieur-le-le-can-di-dat-candidat.

11 – ¿Sabes? 12 Tienes derecho a voto.

13 – ¿Derecho a qué?